

cher les conseils du sage fondateur Bernard, qui le reçut sous sa direction, et lui écrivit des instructions sur les véritables voies de la perfection religieuse. Raynald, à raison de ces relations, suivant toute apparence, finit par prendre l'habit de saint Bruno. Il avait vieilli dans la prière et les macérations du cloître, lorsque saint Anthelme mourut. Ce vénérable chartreux fut jugé le plus digne de le remplacer sur le siège de Belley ; un des évêques ses successeurs, pour honorer sans doute sa mémoire, fit bâtir, dit-on, au XIV^e siècle, la petite chapelle du Reclus de Saint-Rambert (1).

Saint Etienne, de Châtillon-en-Dombes, de l'ancienne et noble famille de ce nom. Dans la fleur de sa jeunesse, il fit à Dieu le sacrifice de tous les avantages de sa naissance. Il vint à Portes suivre la règle des Chartreux. Plusieurs années après il fut nommé évêque de Die ; son histoire, écrite en vers latins par un religieux de Portes, nous apprend qu'il fut sacré à Vienne en présence de plusieurs prélats, vers l'an 1202.

Henri de Bottis. La vie de ce Chartreux de Portes présente à peu près les mêmes circonstances que celles de saint Etienne, de Châtillon-en-Dombes. Il devint évêque de Genève en 1260.

Bernard de la Tour-du-Pin, par sa naissance et son mérite l'un des religieux les plus éminents de l'ordre Cartusien. S'étant voué à Dieu dès sa jeunesse, il fit profession à Portes. Quelque temps après, il refusa avec persistance la dignité épiscopale. En 1353, ayant été élu prieur général, l'ordre prit

(1) Il paraît très vraisemblable que Raynald, le reclus de saint Rambert, auquel Bernard adressa des instructions conservées dans la *Bibliothèque des Pères*, tom. XXIV, est le même qui devint Chartreux, puis évêque de Belley. La liaison de ces deux personnages, les dates, l'âge de Raynal lorsqu'il fut promu au siège de Belley, la conformité de son nom, tout nous a fait admettre cette supposition historique comme infiniment probable.